



LA LETTRE D'A.D.O.R.A.

Association pour le Développement de l'Orgue en Aquitaine
Siège social : Mairie de Coutras B.P. 69 33230 COUTRAS

N°228 MARS 2021

St Maximin pleure son titulaire

Le 25 février dernier, le monde de l'orgue a perdu un de ses représentants en la personne de Pierre Bardon.

Flûtiste de formation, Pierre Bardon sort du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec un Premier prix de Flûte et un Premier prix de Musique de Chambre. Il enseigna au Conservatoire National de Musique d'Aix-en-Provence.

En mars 1961, Pierre Bardon devient titulaire de l'orgue Isnard de la basilique Sainte-Madeleine de Saint-Maximin la Sainte-Baume. En 1772, à l'âge de 65 ans, le frère Jean-Esprit Isnard signe le devis d'un orgue pour la basilique pour remplacer un instrument remontant au 16^{ème} siècle. Riche de 43 jeux, cet instrument, qui a été récemment restauré par Pascal Quoirin, passe pour être un des meilleurs orgues classiques français historiques (il conserve un fort pourcentage de matériel d'origine). Mondialement connu, cet instrument a été joué et enregistré par de nombreux organistes qui étaient toujours très gentiment accueillis par son titulaire Pierre Bardon.

Pierre Bardon enregistra de nombreux disques sur cet instrument (Les Noël de Daquin, l'œuvre pour orgue de Grigny et de Titelouze, les messes de Couperin, des œuvres de Clérambault, Marchand et bien entendu Jean-Sébastien Bach.

Musicien complet de par sa formation et de par ses goûts, faisant partie d'une famille de musiciens, il donnait souvent des concerts avec les membres de sa famille comme c'était le cas pendant de nombreuses saisons à l'abbatiale de Guîtres.

Un grand nom de l'orgue s'en est allé à 86 ans à l'aube de ses 60 ans de titulariat. Merci beaucoup Monsieur Bardon.

Philippe BEZKOROWAJNY

LES ACTIVITES D'A.D.OR.A.

Le site internet d'A.D.OR.A en ligne: www.orgue-aquitaine.fr est régulièrement consulté. Toutes remarques sont attendues par mail : adora.orgue@wanadoo.fr. Deux instruments ont été ajoutés à l'inventaire en février : l'orgue Maille de l'église St Gervais et St Protais à Jonzac et l'orgue Puget de l'église Saint-Orens d'Auch dans le Gers. L'orgue anglais de Gensac a été également mis en ligne. L'ancien orgue Bouffard de Gensac ainsi que l'orgue Mader de Quinsac ont été déplacés dans les orgues disparues. La page de l'orgue du Bugue a été agrémentée de nouvelles photos envoyées par l'un des organistes de la paroisse. Nous trouvons donc **395** instruments dans l'inventaire de la Région plus **19** instruments disparus, **9** pour le Gers et **20** pour les instruments visités.

L'ouvrage sur les orgues de Bordeaux à travers les siècles, préfacé par François-Henri Houbart est toujours disponible. Il est en vente au prix de 30€ (plus de frais de port).

Le fonds d'archives de l'Association est actuellement riche de plus de 14 860 documents.

L'ORGUE ET LES ARCHIVES

TULLE : Eglise Saint-Julien

Parallèlement au bras nord du transept de la cathédrale Notre-Dame se trouvait l'église Saint-Julien. Détruite à la fin de la Révolution, cet édifice possédait de vieilles orgues en 1694. A cette époque, elles « *se trouvent entièrement ruinées depuis assez longtemps qu'il importe beaucoup de les rétablir pour que le service divin fut mieux fait* ».

Il s'agissait d'un petit instrument à clavier unique avec octave courte de 42 notes avec la composition suivante : Bourdon 8' en étoffe, Montre 4' en étain, Nazard 2'2/3 en étoffe, Tierce 1'3/5, Cornet III rangs en étoffe, Fourniture III/II rangs pieds en étoffe et corps en étain et Rossignol.

LE DORAT : Collégiale Saint-Pierre

En 1520, dans les délibérations capitulaires de Saint-Junien on trouve la mention suivante : « *passage d'un maître organier espagnol qui s'offre de faire un orgue tel qu'il l'a fait au Dorat* ». Dans un livre de Raison de Guibert on note : « *l'orgue qui datait du dernier tiers du XVème siècle fut rompu lors de la prise du Dorat par les Huguenots le 31 octobre 1567 qui pillèrent et saccagèrent l'église. Le Chanoine Desforges en 1598 les remplaça à ses frais* ».

Cet instrument munie d'automates jouait jusqu'à la Révolution qui semble avoir eu raison de lui comme beaucoup d'instruments en France.

EYMOUTIERS : Collégiale Saint-Etienne

Le 4 août 1710, Maître Dutour notaire établi un acte d'achat d'un orgue neuf pour la collégiale Saint-Etienne pour la somme de 1100 livres. Marin Carouge, facteur d'orgues parisien est chargé de livrer un orgue de 10 jeux sur un clavier unique de 48 notes.

De nos jours, hélas, il ne nous reste qu'un buffet ruiné, un sommier dévoré par l'humidité et quelques tuyaux de façade. Toutefois, il serait possible de reconstituer cet instrument dans son buffet d'origine restauré.

L'orgue Renaissance de Saint-Savin en Lavedan (65) a bien été restauré alors qu'il était dans le même état qu'Eymoutiers. L'orgue de la collégiale Saint-Maurice d'Oiron dans les Deux-Sèvres attend encore une reconstruction dans son buffet original vidé depuis de très nombreuses années.

